

onfiance aux
nom d'Oedo
ni de Bénin:
que le Roy.
douze lieues
verte des plus
d'environ six
ne que le nom

de à la pre-
mière Ecivain
traverse toute
sommet d'un
étant encore
es. Ceux qui
d'une lieue de
par quantité
nt à perte de
bourg. Cette
rée est deffen-
d, quoique
ferrés. L'Au-
parce que les
(b) En ap-
ire, sous pré-
e d'empêcher

é (d) mille
couvert d'un
nes d'arbres,
& croisés par
es de troncs,
voir un mur
large fossé,
er. Les por-
seule pièce,
(e). On y fait

O E D O

R. d. E.
anchement. R.

grand marais,
d. E.
de l'Afrique]

OEDO, ou Bénin, est divisé en plusieurs Quartiers, [ou districts] qui ont chacun leur (i) Gouverneur ou leur Chef [c'est ce que nous appellons Quartier.] On y compte trente grandes rues, dont la plupart ont vingt toises de largeur & sont longues d'environ deux milles d'Angleterre. Elles s'étendent en droite ligne d'une porte à l'autre. Le nombre des rues de traverse est infini. Les femmes y entretiennent une propreté continuelle, par le soin qu'elles ont, comme en Hollande, de nettoyer constamment le devant de leurs portes (k).

Les maisons, du tems d'Artus, étoient l'une contre l'autre & fort bien alignées, comme en Europe. Celles des Grands & de la Noblesse avoient plus d'élévation que les autres. On y montoit par un certain nombre de degrés. A l'entrée on trouvoit un vestibule, ou un porche, sous lequel on pouvoit s'asseoir ou se promener à couvert du vent & du soleil. Ce lieu étoit nettoyé tous les jours au matin par des Esclaves & revêtu de nattes de paille. (l) Les chambres intérieures étoient carrées, avec une ouverture au milieu du toit, pour donner passage [à l'air &] à la lumière, [ils mangent, & ils couchent dans ces appartemens; mais ils apprêtent leurs repas ailleurs, ayant plusieurs Offices sous un toit. Les maisons du commun peuple n'ont qu'une muraille, avec une porte de bois au milieu. Elles n'ont point de fenêtres, mais elles reçoivent l'air & la lumière par une ouverture dans le toit.] [Ces appartemens n'étoient que pour l'habitation des Maîtres; car les logemens des domestiques, les cuisines & les offices formoient des édifices à part.] Toute la maçonnerie étoit de terre [rouge,] détrempée d'eau & séchée au soleil; ce qui en fait des murs fort solides. Ils avoient deux pieds d'épaisseur, pour résister plus facilement à la force de l'air (m), qui ne laissoit pas de les détruire insensiblement.

AUTREFOIS, dit Nyendael, les maisons de Bénin étoient trop ferrées, & les Habitans y étoient comme l'un sur l'autre. On s'en apperçoit encore aux ruines des anciens bâtimens. Mais les distances sont aujourd'hui fort bien ménagées, & tous les édifices peuvent passer sans exception pour des logemens agréables & commodes. Ils sont de terre, parce qu'on ne trouveroit pas dans tout le Canton une pierre de la grosseur du doigt. Les toits sont de roseaux, de paille ou de feuilles. L'architecture en est supportable, du moins quand on la compare à celle des autres Pays Nègres. Elle ressemble beaucoup à celle d'Axim, sur la Côte d'Or (n).

[AUTANT l'état de cette Ville est triste & déplorable, autant la Campagne d'alentour est-elle agréable & riante, elle est couverte de très-beaux arbres que l'on découvre dans toute l'étendue de la plaine dans laquelle la vûe n'est bornée par aucune Montagne ni par aucune forêt.]

[Mais la Ville de Bénin se ressent encore du ravage & de la désolation d'une guerre civile, dont Nyendael rapporte l'origine & les principales circonstances.]

ROYAUME
DE BÉNIN.
Division de
Bénin en
quartiers.

[Forme & qualité].
(des mai-
sons &] des
Édifices.

Change-
ment qui s'y
est fait.

Guerre ci-
vile qui a ren-
du cette Ville
déserte.

(i) *Angl.* Roi du Quartier. R. d. E.
(k) Nyendael, *ubi sup.* pag. 462. [& Bar-
bot, pag. 359.]

(l) *Angl.* la Chambre. R. d. E.
(m) Artus, *ubi sup.* pag. 120.
(n) Nyendael, *ubi sup.* pag. 461.